*Discours anti-Trump du sénateur Claude Malhuret, 4 mars 2025, Assemblée Nationale, France*

L’Europe est à un tournant critique de son histoire. Washington est devenue la cour de Néron, un empereur incendiaire, des courtisans soumis, et un bouffon sous kétamine chargé de l’épuration de la fonction publique. C’est un drame pour le monde libre mais c’est d’abord pour les Etats-Unis. Le message de Trump est que rien ne sert d’être son allié puisqu’il ne vous défendra pas, qu’il vous imposera plus de droits de douane qu’à ses ennemis et vous menacera de s’emparer de vos territoires tout en soutenant les dictatures qui vous envahissent. Le roi du deal est en train de nous montrer ce que c’est que le deal à plat ventre. Il pense qu’il va intimider la Chine en se couchant devant Poutine. Mais Xi Jinping devant un tel naufrage est sans doute en train d’accélérer les préparatifs de l’invasion de Taïwan.

Jamais dans l’histoire, un président des Etats-Unis n’a capitulé devant l’ennemi, jamais aucun n’a soutenu un agresseur contre un allié, jamais aucun n’a piétiné la Constitution américaine, pris autant de décrets illégaux, révoqué les juges qui pourraient l’en empêcher, limogé d’un coup l’état-major militaire, affaibli tous les contre-pouvoirs, et pris le contrôle des réseaux sociaux. Ce n’est pas une dérive illibérale, c’est un début de confiscation de la démocratie.

La défaite de l’Ukraine serait la défaite de l’Europe. Les Pays Baltes, la Moldavie, la Georgie sont déjà sur la liste. Le but de Poutine est le retour à Yalta où fut cédée la moitié du continent à Staline.

Les pays du Sud attendent l’issue du conflit pour continuer à respecter l’Europe ou s’ils sont désormais libres de la piétiner. Ce que veut Poutine, c’est la fin de l’ordre mis en place par les Etats-Unis et leurs alliés il y a 80 ans, avec comme premier principe l’interdiction d’acquérir des territoires par la force parce que la vision trumpienne coïncide avec celle de Poutine, un retour aux sphères d’influences, les grandes puissances dictant le sort des petits pays. A moi le Groenland, le Panama et le Canada, à toi l’Ukraine, les pays baltes et l’Europe de l’Est, à lui Taïwan et la mer de Chine.

On appelle cela dans les soirées des oligarques du golf de Mar a Lago, le réalisme diplomatique.

Nous sommes donc seuls. Enfin et c’est le plus urgent parce que c’est ce qui prendra le plus de temps, il faut rebâtir la défense européenne négligée au profit du parapluie américain depuis 1945 et sabordé depuis la chute du mur de Berlin. C’est une tâche herculéenne, mais sur sa réussite ou sont échec que seront jugés dans les livres d’Histoire, les dirigeants de l’Europe démocratique d’aujourd’hui.